



Quelques doigts sur un clavier...

Que le parfum du jasmin envahisse le monde Arabe

Le refrain de l'hymne Tunisien est celui-ci : « Si le peuple veut vivre, il faut qu'il se soulève » il l'a fait.

Nous avons suivi avec passion cette deuxième révolution après celle de l'avènement de Bourguiba. (Là c'est mon grand-père).

Ben Ali, c'est le premier président d'un pays arabe à quitter le pouvoir sous la pression de la rue.

Ce printemps arabe inédit sera-t-il contagieux ?

Nous le souhaitons car la liberté chez tout peuple ne peut que l'être.

Cette révolution est leçon de modestie imposée par le suicide de Mohamed Bouazizi. Rien ne la faisait prévoir. D'où le tsunami imprévisible provoqué.

La seconde est celle de l'espoir. Ce changement peut en entraîner d'autres. 22 pays arabes ont les yeux rivés sur ce minuscule pays ! Ce modèle démocratique Tunisien naissant au parfum de jasmin peut embaumer d'autres dictatures !

Souhaitons-le.

Saluons ce premier « dégagement digital » de l'histoire. En effet la blogosphère qui s'est emballé à la mort du jeune immolé et les fuites du Wikileaks, ont chassés un despote.

La puissance de la jeunesse tunisienne voulant vivre libre a soulevé de joie la planète.

Oui la liberté n'est ni maladie, ni virus.

Un peuple minuscule s'est soulevé, il a apporté son souffle au monde entier.

Merci à toi, si petit peuple hier. Et aujourd'hui si grand.

La rage des Belges

Que 30.000 francophones et flamands mêlés hurlent dans les rues de Bruxelles leur « honte » face à l'impasse politique Belge actuel... est super.

Cet appel à manifester a été lancé sur internet par des étudiants qui ne se connaissaient pas !

Comme quoi quelques doigts sur un clavier peuvent rassembler la colère d'un peuple...



Jean-Paul II. Presque saint

Une bonne nouvelle... désirée et si prévisible.

J'essaierai d'être à Rome pour ce moment tant attendu.

Là pas besoin d'internet.

Le téléphone arabe a suffi. Et puis on était des millions sur ses pas pleins de vie et sur ceux de sa souffrance.

On est toujours là pour continuer sa route « soyez des saints » nous disait-il... A vivre.